

« Pas envie de vivre comme dans un bidonville » : le port de Morlaix pas épargné par la pollution

Quelques déchets plastiques flottent dans les eaux du port de Morlaix (Finistère). Cette pollution s'exacerbe lors des dragages, en faisant remonter ce qui était envasé à la surface. Ces déchets partent ensuite vers la mer. Pour David Chaperon, plaisancier, une solution doit être trouvée en amont. La balle se renvoie entre Morlaix Communauté, propriétaire du port et la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), sa gestionnaire.



David Chaperon vit sur son voilier au port de Morlaix depuis quatre ans. Il constate chaque jour des déchets plastiques qui flottent dans le bassin, et qui vont rejoindre la mer. | OUEST-FRANCE

[Ouest-France](#) Gaëlle COLIN. Publié le 19/04/2022 à 18h34

[Écouter](#)

« Avec [le dragage du port](#), c'est encore pire que d'habitude », lance, un peu lassé, David Chaperon. Avec le niveau d'eau qui est abaissé afin que [les grues puissent extraire le surplus de vase et de sédiment](#), les déchets plastiques venant des rivières en amont sont mis au jour. [Une pollution](#) que le plaisancier, qui vit dans son bateau depuis quatre ans à [Morlaix](#) (Finistère), a documenté de plusieurs photos.



Avec le dragage du port de Morlaix, les déchets plastiques qui s'étaient envasés sont révélés au grand jour. Au grand dam des plaisanciers et usagers. | DAVID CHAPERON

On y voit des cannettes, des crayons, du papier, des bouteilles, des emballages de médicaments, du plastique, ou d'autres objets qui n'ont rien à faire à la surface. Encore moins submergés, au fond du port. « **Parfois, j'entends des petits bruits contre la coque de mon bateau. Je ramasse ce que je peux, mais ça ne suffit pas. Il y a aussi des microplastiques qu'on ne voit pas. Tout part à la mer ensuite** », souligne David Chaperon.

« Tirer la sonnette d'alarme »

Si la situation n'est malheureusement pas nouvelle et résulte d'un phénomène certes global, l'usager du port souhaite « tirer la sonnette d'alarme ». « J'ai vu [l'exposition qui est en ville sur les déchets. La prévention c'est bien](#), mais la réalité est tout autre. Il y a un sentiment d'impuissance. Je n'ai pas envie de vivre comme dans un bidonville. »



David Chaperon, plaisancier du port de Morlaix, a immortalisé la pollution de déchets plastiques qui se trouvent émergés lors des dragages du port. | DAVID CHAPERON

Les mots sont volontairement forts, pour « **faire changer les choses et faire réfléchir** ». Et trouver une réponse globale. « **Les riverains du port sont pointés du doigt, mais on agit en responsabilité.** » Une vingtaine de personnes vivent sur leur bateau sur les 200 places qui existent dans le port morlaisien.

Des bacs de poubelles organiques et de recyclage cartons sont à leur disposition. « **Et on fait attention quand on nettoie nos bateaux, avec l'aire de carénage. Les déchets sont récoltés. On a aussi un composteur.** »

La balle renvoyée entre les institutions

Le cœur du problème, en réalité, se trouve en amont. « **Quand il y a des fortes pluies ou du vent, la ville est comme nettoyée. On retrouve tout dans le bassin à flot, dernière étape avant la mer. Il faut changer de modèle. C'est dommage car le port est une vitrine pour Morlaix** », se désole David Chaperon.

Outre la prévention d'autres solutions, plus concrètes, pourraient être mises en place. Comme la pose de filets « **au lieu des simples grilles qui se trouvent sur les rivières en amont. Ça permettrait facilement de récupérer les déchets, sans mobiliser trop de moyens humains** », propose le marin.

À ce sujet, le propriétaire du port, Morlaix Communauté et son gestionnaire, la CCI, on se renvoie la balle. « **On s'occupe du fond du port, mais les dépôts de surface sont à gérer par la CCI** », rappelle-t-on du côté de l'Agglomération.

Le problème est connu de cette dernière. Il est encore plus visible lors des dragages. « **On a vu pas mal de glands et de feuilles de chêne sur la dernière opération, mais pour nous ce ne sont pas déchets. On assure du mieux qu'on peut l'entretien et on donne des coups de main à l'agent du port.** » Enfin, l'option filet posé en amont semble, pour le moment, peu envisageable. « **Cela risquerait de boucher les entrées en cas de fortes intempéries.** »

Comment le port est-il entretenu ?

La CCIMBO (CCI métropolitaine Bretagne ouest) répond qu'elle va mettre « **en œuvre des moyens humains et matériels** » pour le « **maintien et entretien des ouvrages et installations** », et pour « **la surveillance, prévention et lutte contre la pollution du plan d'eau, concédé du fait des bateaux de plaisance** », expose Jean-Paul Chapalain, président de la CCIMBO Morlaix, dans un communiqué.

Ce dernier insiste aussi sur la démarche de certification Port propre, dont « **le référentiel porte sur la collecte des déchets d'exploitation** ». Cela implique « **la formation des équipes aux risques de pollution ; la mise en place du point de tri, pour les déchets des plaisanciers ; des pompes de collecte des eaux noires/grises/fond de cale** » ; ou encore d'un « **bloc sanitaire rénové à l'été 2021, connecté au réseau des eaux usées** ».

[Le port de Morlaix a été certifié depuis 2018, et l'a été de nouveau cette année.](#) Mais rien n'a été mentionné de plus sur les déchets provenant de l'amont de la rivière, qui incombent de fait... à Morlaix Communauté

UPPM revue de presse